

3765

INSTITUT GRAND-DUCAL
Section des sciences morales et politiques

Les étrangers
et leur insertion à la collectivité
luxembourgeoise

1981

Imprimerie Saint-Paul, société anonyme, Luxembourg

IK 05-13
DA 124

Sommaire

Norbert von KUNITZKI:

Les étrangers et leur intégration
au corps social luxembourgeois 5

Georges ALS:

Les étrangers au Luxembourg 39

Adrien RIES:

Les étrangers dans l'agriculture luxembourgeoise ... 57

Jean OLINGER:

Le statut fiscal des étrangers 61

Charles RUPPERT:

Les principes de base et les implications financières
de la sécurité sociale des travailleurs migrants 71

Georges WIRTGEN:

X Les performances scolaires des élèves étrangers et
luxembourgeois à la fin de l'enseignement primaire et
au début de l'enseignement postprimaire 85

Intervention de M. J.P. ZAHLEN 105

Conclusions du président, M. Carlo HEMMER 107

1010156450

M. Georges WIRTGEN

Les performances scolaires des élèves étrangers et luxembourgeois à la fin de l'enseignement primaire et au début de l'enseignement postprimaire

Les statistiques scolaires des dernières années révèlent une augmentation croissante d'année en année du nombre des élèves étrangers dans notre enseignement primaire et postprimaire. Le pourcentage de ces élèves dépasse actuellement les 30% dans l'enseignement primaire et atteindra sans doute sous peu le même niveau dans l'enseignement postprimaire.

Il est donc urgent de se pencher sur les problèmes que ces enfants posent à notre enseignement; il faudra se demander quelles sont les réformes de l'enseignement à envisager dans un proche avenir afin de garantir une scolarité optimale à l'ensemble des élèves luxembourgeois et étrangers.

Une réflexion sur les changements à apporter à notre système scolaire devrait partir d'une analyse des difficultés que les élèves étrangers ont dans notre système scolaire actuel. Malheureusement on ne dispose pour le moment d'aucune recherche systématique dans ce domaine de sorte que pour décrire les difficultés scolaires des élèves étrangers on ne peut recourir qu'à des recherches qui étaient en fait destinées à d'autres fins. Deux sources d'informations nous étaient accessibles: d'un côté les résultats des élèves de la sixième année primaire ayant pris part en 1980 à l'orientation scolaire (2.162 élèves de nationalité luxembourgeoise et 667 élèves étrangers), d'un autre côté les données d'un échantillon représentatif d'élèves des deux premières années de l'enseignement postprimaire ayant participé à une recherche portant sur les connaissances en allemand et en français (1.645 élèves luxembourgeois et 436 élèves étrangers).¹

Grâce à ces données nous pouvons donner une description — il est vrai lacunaire — du milieu social et culturel des élèves luxembour-

¹ Recherche sur l'enseignement complémentaire par G. Wirtgen, P. Dickes, N. Kneip et al. — Institut Pédagogique (à paraître).

élèves étrangers et luxembourgeois, on observe que les étrangers sont largement surreprésentés dans la catégorie des ouvriers non qualifiés et fortement sousreprésentés dans la catégorie des employés de même que dans l'agriculture, le commerce, l'artisanat et les professions libérales (tableau 9). Le pourcentage des mères qui travaillent est deux fois plus élevé chez les étrangers que chez les Luxembourgeois (tableau 10). On constate encore qu'il y a davantage de familles nombreuses chez les étrangers que chez les Luxembourgeois (tableau 11). La proportion des ménages à quatre enfants et plus est de 32% chez les étrangers, mais seulement de 22% chez les Luxembourgeois.

En général on peut dire que les élèves étrangers viennent la plupart du temps de milieux socio-économiques plus défavorisés que les élèves luxembourgeois; à cela s'ajoutent des différences d'ordre linguistique et culturel qui les empêchent de connaître une scolarité satisfaisante. On ne s'étonnera pas que du point de vue scolaire ils soient souvent fort en retard (tableau 3). Chez les élèves de la 6^{ème} primaire nous constatons un retard d'au moins un an chez 42% des élèves étrangers alors que 14% seulement des élèves luxembourgeois ont un retard d'un an ou plus. Cette différence reflète en elle-même déjà les difficultés d'adaptation de ces élèves. Malheureusement nous ne pourrions pas spécifier — faute de données supplémentaires — les causes de ce retard. Il pourra être dû à une admission scolaire retardée, une arrivée tardive au pays ou la plupart du temps au redoublement. Quoi qu'il en soit, plus de 40% des élèves étrangers perdent au moins une année au cours de l'enseignement primaire.

Comparaison des performances pédagogiques des élèves luxembourgeois et étrangers

Comparaison au niveau de la 6^{ème} de l'enseignement primaire

Les informations dont nous disposons au sujet des élèves ayant participé à l'orientation scolaire comprennent notamment les notes scolaires de la sixième primaire (premier trimestre), les résultats obtenus à des tests scolaires dans les branches principales ainsi que des données sur les capacités cognitives et certains traits de personnalité (test d'intelligence et évaluation du maître).

Une comparaison des notes de bulletin des élèves révèle dans la majorité des branches une différence à l'avantage des élèves luxembourgeois (tableau 4). On pourrait objecter qu'une telle comparaison globale est biaisée du fait qu'il y a des différences considérables entre

les élèves luxembourgeois et étrangers du point de vue de l'arrière-fond social. Pour nuancer la comparaison globale nous avons effectué parallèlement la comparaison entre les élèves luxembourgeois et étrangers à l'intérieur de chaque classe sociale. Ces comparaisons par classe sociale révèlent la même différence au profit des élèves luxembourgeois.

La seule branche qui fait exception est le français; en français oral les élèves étrangers l'emportent sur les Luxembourgeois, du moins dans les classes socio-professionnelles moyenne et inférieure. En français écrit la comparaison globale révèle une différence très faible à l'avantage des élèves luxembourgeois, dans la classe socio-professionnelle inférieure il n'y a même pas de différence entre les deux groupes.

En ce qui concerne les résultats scolaires tels qu'ils sont mesurés par les notes du bulletin, on constate donc partout — sauf en français — une infériorité nette des élèves étrangers, même si l'effet de la classe sociale est supprimé.

Les tests scolaires qui ont été passés¹ dans les branches principales viennent confirmer les différences observées dans les notes scolaires (tableau 5). L'avantage des tests scolaires par rapport aux devoirs en classe traditionnels réside dans leur plus grande objectivité qui provient du fait que les critères de correction sont clairement déterminés. Dans les tests d'orthographe allemande et de calcul les élèves luxembourgeois se révèlent supérieurs. En revanche les enfants étrangers l'emportent (globalement ainsi que dans les classes socio-professionnelles moyenne et inférieure) dans le test de compréhension française. Dans l'épreuve de grammaire française on n'observe pas de différence entre les deux groupes pris dans leur ensemble; au niveau de la classe supérieure les élèves luxembourgeois l'emportent sur les étrangers; dans la classe socio-professionnelle inférieure cependant on observe une supériorité des élèves étrangers tandis qu'il n'y a pour ce test aucune différence dans la classe moyenne.

On pourra se demander si les différences observées dans l'ensemble des branches scolaires en dehors du français sont essentiellement dues aux difficultés des élèves étrangers en allemand — cette langue étant

¹ Il s'agit des tests suivants: Diagnostischer Rechtschreibtest 4/5 de R. Meis, Beltz Verlag; test de vocabulaire de la langue française pour les classes de 6e du CRP, MEN; test de grammaire française élaboré par une équipe d'instituteurs; Rechentest für das 6. Schuljahr (RT-6) élaboré par E. Wagner et G. Wirtgen, Institut Pédagogique.

à l'école primaire la langue et d'autres raisons qui s'y ajoutent.

On ne pourra pas invoquer les différences de langues étrangères (tableau 6). Dans l'ensemble des tests les élèves on ne relève pas de différences entre les élèves luxembourgeois et étrangers sauf dans les tests de compréhension verbale et qui présupposent une connaissance de la langue. Par contre dans les subtests de compréhension écrite, l'attention, la lecture, la dictée, les facteurs spatial et temporel, les différences entre les élèves étrangers et luxembourgeois sont plus marquées.

L'intelligence et la mémoire des enseignants à l'aide d'un test de compréhension écrite (tableau 7). Là encore il n'y a pratiquement aucune différence. L'évaluation des élèves étrangers et luxembourgeois dans certaines différences sont à l'avantage des élèves étrangers, mais sont tellement faibles qu'on ne peut conclure à une supériorité des élèves étrangers. Les facteurs de personnalité et les facteurs de personnalité. Puisqu'on ne trouve guère de différences, il faudra admettre que les différences entre les élèves étrangers et luxembourgeois sont fort faibles. L'allemand qui en tant que langue scolaire joue un rôle important.

Comparaison au niveau de la classe postprimaire

La recherche exécutée par les élèves étrangers et luxembourgeois en allemand d'enseignement nous permet de constater que les différences linguistiques des élèves luxembourgeois et étrangers dans les deux premières classes de la classe postprimaire sont plus marquées.

¹ Prüfungssystem für Schul- und Bildungspsychologie Dr. C.J. Hogrefe, 1970.

² Lehrerfragebogen élaboré par J. Versagen in der Grundschule Göttingen, 1970.

à l'école primaire la langue véhiculaire par excellence — ou s'il y a d'autres raisons qui s'y ajoutent.

On ne pourra pas invoquer une infériorité intellectuelle des élèves étrangers (tableau 6). Dans le test d'intelligence¹ qui a été passé par les élèves on ne relève pas de différence sensible entre les élèves luxembourgeois et étrangers sauf dans les subtests mesurant le facteur verbal et qui présupposent une bonne connaissance de l'allemand. Par contre dans les subtests mesurant le raisonnement, la concentration, les facteurs spatial et numérique on ne relève presque pas de différences entre les élèves étrangers et luxembourgeois.

L'intelligence et la mémoire des élèves ont été évaluées encore par les enseignants à l'aide d'un questionnaire, de même que différentes autres qualités des élèves comme par exemple leur style de travail, leur endurance ainsi que leur capacité de supporter le stress² (tableau 7). Là encore il n'y a pratiquement pas de différences sérieuses entre l'évaluation des élèves étrangers et luxembourgeois. S'il est vrai que certaines différences sont à l'avantage des élèves luxembourgeois, elles sont tellement faibles qu'on ne peut pas en tirer argument pour conclure à une supériorité des élèves luxembourgeois dans les facteurs cognitifs et les facteurs de personnalité déterminant les résultats scolaires. Puisqu'on ne trouve guère de grosses différences dans ces facteurs, il faudra admettre que les résultats scolaires défavorables des élèves étrangers sont fortement déterminés par leur infériorité en allemand qui en tant que langue d'enseignement et langue des manuels scolaires joue un rôle important dans l'acquisition des contenus pédagogiques.

Comparaison au niveau des 7ième et 8ième de l'enseignement postprimaire

La recherche exécutée par l'Institut Pédagogique pour évaluer les acquis scolaires en allemand et en français dans les différents ordres d'enseignement nous permet de faire un bilan des connaissances linguistiques des élèves luxembourgeois et étrangers se trouvant dans les deux premières classes de l'enseignement postprimaire.

¹ Prüfungssystem für Schul- und Bildungsberatung (P-S-B-) de W. Horn, Verlag für Psychologie Dr. C.J. Hogrefe, Göttingen.

² Lehrerfragebogen élaboré par Lilly Kemmler; voir: L. Kemmler, Erfolg und Versagen in der Grundschule, Verlag für Psychologie Dr. C.J. Hogrefe, Göttingen, 1970.

Cette recherche nous montre en premier lieu que les difficultés scolaires que les élèves étrangers connaissent dans l'enseignement primaire entravent leur accès à l'enseignement secondaire. On constate qu'en 7^{ième} et 6^{ième} du Lycée il n'y a que très peu d'élèves étrangers (10,9% et 8,1%). Leur proportion est déjà beaucoup plus élevée dans l'enseignement moyen et professionnel (entre 17% et 26% selon les types de classes) et atteint son maximum dans l'enseignement complémentaire (25% en 7^{ième} et 35% en 8^{ième}); dans les classes de fin d'études presque la moitié des élèves sont de nationalité étrangère (tableau 12). Vu que l'accès à l'enseignement complémentaire ne passe pas par un examen d'admission jugeant les performances scolaires des enfants notamment en allemand, on comprend que les enfants des ouvriers immigrés soient particulièrement nombreux dans cet ordre d'enseignement. En général on peut affirmer que plus un type de classe a des exigences élevées, moins il y a d'élèves étrangers.

Le choix des épreuves linguistiques utilisées dans la recherche mentionnée a été motivé par les considérations suivantes. Puisque notre enseignement met assez fortement l'accent sur l'orthographe, on a jugé essentiel de mesurer celle-ci en allemand et en français.¹ D'un autre côté il s'agissait d'évaluer le niveau de compréhension globale que les enfants ont atteint dans les deux langues. Pour mesurer la compréhension on s'est servi d'épreuves de closure dont le degré de difficulté était connu parce qu'elles avaient déjà servi dans des recherches antérieures.

L'analyse des résultats permet de faire les constatations suivantes au niveau de la 7^{ième}.

En allemand aussi bien dans l'épreuve d'orthographe que dans celle de compréhension les élèves luxembourgeois ont de meilleurs résultats que les élèves étrangers dans tous les types de classes. Les différences sont pour la plupart hautement significatives (tableau 13).

En français il n'en va pas de même. Sauf au lycée où il n'y a pas de différence significative entre enfants luxembourgeois et étrangers,

¹ Comme épreuve d'orthographe on a choisi en allemand une dictée standardisée de la série «Rechtschreibungstests» de A.O. Jäger, Hogrefe Verlag, Göttingen. La dictée française a été utilisée en France dans le cadre d'une recherche du Ministère de l'Éducation Nationale au niveau des mêmes classes que celles de notre échantillon. L'épreuve de closure en allemand a été tirée de la dissertation pédagogique de L. Steiwer (1976) intitulée: *Ausarbeitung von Lesbarkeitsformeln für die deutsche Sprache*. L'épreuve de closure française est tirée de la thèse de doctorat de G. Henry: «Une technique de mesure de la lisibilité spécifique de la langue française». Liège, 1973.

on trouve dans les autres types au profit des enfants étrangers. C'est que pour la compréhension (tal

En somme ces constatations luxembourgeois ont moins de parler un dialecte francique-rémois; la plupart de langue romane ont que les enfants luxembourgeois et de 7^{ième} commune.

Il faut cependant remarquer l'orthographe — que la moyenne des élèves du lycée est nettement plus élevée que dans les autres types de classes de l'échantillon global de 7^{ième} (en 7^{ième} complémentaire et en 8^{ième}); les enfants étrangers s'estompent.

Dans l'échantillon total de 7^{ième} la différence est significative pour l'épreuve de compréhension.

Un regard sur les différents types de classes de 8^{ième} nous permet des constatations suivantes.

Ce sont les élèves luxembourgeois qui ont le plus de difficultés en allemand, sauf en ce qui concerne la 7^{ième} complémentaire où la différence n'est statistiquement significative. Les enfants étrangers qui ont réussi à arriver jusqu'à la fin de l'enseignement au niveau des enfants luxembourgeois (tableau 15).

En français nous retrouvons les mêmes tendances. Dans l'échantillon total la différence est très élevée en français des élèves étrangers; les résultats plus faibles sont observés dans les autres ordres d'enseignement.

Conclusion

Nous venons de relever un certain nombre de différences au profit des élèves luxembourgeois et au détriment des élèves étrangers.

on trouve dans les autres types de classes une différence significative au profit des enfants étrangers. Cela vaut aussi bien pour l'orthographe que pour la compréhension (tableau 13).

En somme ces constatations n'ont rien de surprenant. Les enfants luxembourgeois ont moins de difficultés pour l'allemand vu qu'ils parlent un dialecte françique-mosellan. Les enfants étrangers pour la plupart de langue romane ont moins de problèmes avec le français que les enfants luxembourgeois des classes de 7ième complémentaire et de 7ième commune.

Il faut cependant remarquer — en ce qui concerne le français orthographe — que la moyenne obtenue par les élèves luxembourgeois du lycée est nettement plus élevée que celle des enfants étrangers des autres types de classes de sorte qu'au niveau des résultats de l'échantillon global de 7ième (tableau 14), les différences observées en 7ième complémentaire et en 7ième commune au bénéfice des enfants étrangers s'estompent.

Dans l'échantillon total de 7ième la différence reste cependant significative pour l'épreuve de compréhension du français.

Un regard sur les différents types de classes de l'échantillon de 8ième nous permet des constatations tout à fait analogues (tableau 15).

Ce sont les élèves luxembourgeois qui ont des résultats supérieurs en allemand, sauf en ce qui concerne le lycée. En orthographe la différence n'est statistiquement plus significative. Les élèves étrangers qui ont réussi à arriver jusqu'en 2ième année du lycée sont pratiquement au niveau des enfants luxembourgeois en orthographe allemande (tableau 15).

En français nous retrouvons des différences en faveur des enfants étrangers dans tous les types de classes sauf au lycée. Mais au niveau de l'échantillon total la différence n'existe pas (tableau 14). Les notes très élevées en français des élèves luxembourgeois du lycée compensent les résultats plus faibles des élèves luxembourgeois dans les autres ordres d'enseignement.

Conclusion

Nous venons de relever un certain nombre de différences entre les élèves luxembourgeois et étrangers, dont la plupart sont au détriment des élèves étrangers.

Parmi les données qu'on vient d'examiner, on peut distinguer grosso modo deux sortes de variables:

- d'un côté il y a les variables caractérisant l'arrière-fond social et culturel
- de l'autre côté on dispose des résultats scolaires (notes, tests, évaluations du maître).

Chez les élèves étrangers nous trouvons des désavantages de part et d'autre; nous pouvons admettre que les résultats scolaires défavorables sont en large partie conditionnés par les désavantages sociaux et culturels de ces enfants, ainsi que par leurs difficultés linguistiques.

Comme désavantages dans le domaine social et culturel nous avons relevé notamment chez les élèves étrangers

- l'appartenance plus fréquente à des classes sociales inférieures avec un nombre d'enfants plus élevé,
- une situation linguistique différente, défavorable par rapport à notre système scolaire,
- enfin une stimulation culturelle moins développée et un manque d'appui familial par rapport à l'école.

À côté de ces désavantages que nous avons pu mettre en évidence à l'aide de nos données, il y a un autre problème plus grave encore que nous n'avons pas pu cerner faute de variables adéquates.

L'immigrant doit s'adapter à des modes de vivre et de penser nouveaux, plus ou moins différents des siens; le choc culturel qui se produit peut causer de grandes difficultés d'adaptation.

On pourra objecter que ce problème est moins grave chez les enfants étrangers vu que beaucoup sont déjà nés au Grand-Duché.

Or même si l'enfant étranger est né au pays, des problèmes d'adaptation se poseront vu que le processus primaire de socialisation, grâce auquel l'individu assimile les normes et les comportements typiques de sa culture, a lieu en grande partie dans le milieu familial. Selon Schrader et al.¹ on peut distinguer plusieurs sortes de problèmes d'adaptation selon l'âge auquel l'enfant est confronté à la culture du pays d'accueil.

¹ A. Schrader, B.W. Nikles, H.M. Griese, Die zweite Generation, Sozialisation und Akkulturation ausländischer Kinder in der Bundesrepublik, Athenäum Verlag 1979.

Les enfants ayant fait une part déjà assimilée profondément les affrontés avec celle du pays d'accueil leur identité d'étrangers sans chances d'avenir sont relativement de rentrer dans leur pays d'origine.

Les enfants venant au pays d'accueil scolaire sont ballottés entre deux cultures; l'adaptation est interrompue au pays d'origine différente leur proposant d'autres cultures et chez eux un véritable conflit d'intérêts.

Les enfants nés au pays d'accueil ont des valeurs et aux normes de ce pays sont plus élevées. Souvent ils sont autochtones et ont le désir de réussir de réussite scolaire sont plus élevés ne sont souvent pas considérés en part entière.

En résumé on pourra dire que le choc culturel subi par les enfants des difficultés dans de nombreux domaines sont fréquents et le choc culturel est en grande partie précoce primaire les élèves étrangers qui avaient déjà à l'école primaire.

Pour le moment on a l'impression incapable d'aider sérieusement les problèmes d'adaptation et qu'on attend de réformes scolaires.

À un moment où le nombre des proportions effrayantes, il y a un enseignement qui jusqu'à présent luxembourgeois.

Deux voies semblent possibles désavantages.

On pourrait développer un enseignement pour les élèves des pays latins des élèves étrangers. On leur en

Les enfants ayant fait une partie de leur scolarité à l'étranger ont déjà assimilé profondément leur culture d'origine avant d'être confrontés avec celle du pays d'accueil. Ces enfants gardent normalement leur identité d'étrangers sans jamais vraiment s'assimiler. Leurs chances d'avenir sont relativement faibles. Normalement ils envisagent de rentrer dans leur pays d'origine.

Les enfants venant au pays d'accueil avant d'avoir atteint l'âge scolaire sont ballottés entre deux cultures. Le processus d'acculturation est interrompu au pays d'origine; ils sont confrontés à une culture différente leur proposant d'autres valeurs et d'autres normes. Ils se trouvent entre deux cultures et deux langues; cette situation provoque chez eux un véritable conflit d'identification.

Les enfants nés au pays d'accueil sont confrontés déjà plus tôt aux valeurs et aux normes de ce pays; leurs chances de s'assimiler vraiment sont plus élevées. Souvent ils se considèrent quasiment comme des autochtones et ont le désir de rester au pays d'accueil. Leurs chances de réussite scolaire sont plus élevées, mais ils souffrent du fait qu'ils ne sont souvent pas considérés et traités comme des autochtones à part entière.

En résumé on pourra dire que les désavantages d'ordre social et le choc culturel subi par les enfants provoquent déjà à l'école primaire des difficultés dans de nombreuses branches scolaires. Les redoublements sont fréquents et le choix de l'ordre d'enseignement postprimaire est en grande partie prédéterminé. Dans l'enseignement postprimaire les élèves étrangers gardent en partie les difficultés qu'ils avaient déjà à l'école primaire.

Pour le moment on a l'impression que notre système scolaire est incapable d'aider sérieusement les élèves étrangers à surmonter leurs problèmes d'adaptation et qu'on fait seulement du bricolage en matière de réformes scolaires.

A un moment où le nombre des élèves étrangers augmente dans des proportions effrayantes, il faudra effectivement repenser notre enseignement qui jusqu'à présent n'était conçu que pour des élèves luxembourgeois.

Deux voies semblent possibles dont chacune a ses avantages et ses désavantages.

On pourrait développer un système scolaire parallèle du moins pour les élèves des pays latins qui constituent la plus grande partie des élèves étrangers. On leur enseignerait au début la lecture et l'écri-

ture dans leur langue maternelle. Parallèlement on leur apprendrait le français qui deviendrait la langue véhiculaire ultérieure. L'avantage serait que les chances d'une scolarité prolongée et spécialisée seraient accrues. D'un autre côté on leur rendrait l'adaptation quasi impossible ce qui serait un désavantage considérable pour ceux qui voudraient rester au pays.

On pourrait également réformer le système scolaire actuel de manière à faciliter l'intégration des élèves étrangers. Différentes mesures seraient à envisager:

- On devrait stimuler de façon intensive l'apprentissage du luxembourgeois au préscolaire.
- Une réforme de l'enseignement de l'allemand dans l'enseignement primaire s'impose. L'allemand devrait être enseigné de façon systématique comme une langue étrangère aux élèves étrangers.
- Pour les élèves venus plus tardivement au pays les classes d'accueil proposant des cours intensifs d'allemand et de français devraient être multipliées pour leur permettre de passer après un à deux ans dans le système scolaire normal.

La décision qui doit être prise est davantage une décision politique que pédagogique. Du point de vue pédagogique les deux solutions peuvent être valables. Opter pour le premier modèle signifie en termes politiques qu'on ne veut pas intégrer les étrangers, qu'on préfère qu'à un certain moment ils repartent avec leurs enfants dans leur pays d'origine.

La deuxième solution consiste à mettre l'accent sur l'intégration des étrangers et à les considérer comme de futurs concitoyens.

Avant d'opter pour une de ces solutions, ne pourrait-on pas s'adresser aux étrangers eux-mêmes pour savoir s'ils veulent retourner dans leur pays ou non? Or des enquêtes faites en Allemagne démontrent que la plupart des étrangers sont eux-mêmes indécis et prolongent leur séjour très souvent au-delà de ce qu'ils avaient projeté au début. Ce n'est souvent qu'après plus de dix ans qu'ils se décident à se fixer définitivement à l'étranger.

Puisqu'on ne pourra donc guère se fier aux intentions des étrangers eux-mêmes et que la probabilité est élevée qu'un grand nombre des enfants étrangers resteront au pays, faisons en sorte que notre système scolaire les aide à s'intégrer dans la mesure du possible et que dans l'enseignement postprimaire ils aient les mêmes chances que les élèves luxembourgeois.

Résultats de l'ori

T

Distribution des élèv

Nationalité	
Italienne	
Portugaise	
Française	
Allemande	
Belge	
Autres	

T:

Distribut d'après la classe socio-

	Lu	Nor
Classe supérieure ...	1	
Classe moyenne	1.1	
Classe inférieure ...	6	
		2.0

¹ Comme il ne s'agit pas d'un échantillon de données pour examiner à l'aide de statistiques l'intervention de M. J.P. Zahlen.

² Le nombre total des élèves luxembourgeois et étrangers est donné dans le tableau à l'autre du fait que les donn

ANNEXES

Résultats de l'orientation scolaire 1980¹

Tableau 1

Distribution des élèves étrangers par nationalité

Nationalité	Nombre	%
Italienne	227	34,03
Portugaise	178	26,69
Française	81	12,14
Allemande	61	9,15
Belge	34	5,10
Autres	86	12,90
	667	100,00

Tableau 2

Distribution des élèves d'après la classe socio-professionnelle des parents²

	Luxembourgeois		Étrangers	
	Nombre	%	Nombre	%
Classe supérieure ...	187	9,3	31	4,9
Classe moyenne	1.147	57,0	268	42,4
Classe inférieure ...	678	33,7	333	52,7
	2.012	100,0	632	100,0

¹ Comme il ne s'agit pas d'un échantillon au hasard, les conditions ne sont pas données pour examiner à l'aide de tests statistiques si les différences entre les élèves luxembourgeois et étrangers sont statistiquement significatives; cf. intervention de M. J.P. Zahlen.

² Le nombre total des élèves luxembourgeois et étrangers varie légèrement d'un tableau à l'autre du fait que les données des élèves ne sont pas toujours complètes.

Tableau 3
Distribution des élèves d'après l'année de naissance

Année de naissance	Luxembourgeois		Étrangers	
	Nombre	%	Nombre	%
1969 (1 an d'avance) .	5	0,2	1	0,2
1968 (scolarité norm.)	1.836	85,4	381	57,6
1967 (1 an de retard) .	250	11,6	203	30,7
1966 (2 ans de retard)	52	2,4	67	10,1
1965 et avant (au moins 3 ans de retard)	7	0,3	10	1,5
	2.150	100,0	662	100,0

Tableau 4
Moyennes des notes scolaires en 6ième primaire (1er trimestre)

Branches	comparais. globale		classe supérieure		classe moyenne		classe inférieure	
	lux.	étr.	lux.	étr.	lux.	étr.	lux.	étr.
Français oral . .	45,5	47,0	50,5	45,8	46,3	47,7	43,4	47,0
Français écrit .	41,3	39,0	48,3	38,7	42,4	40,7	38,6	38,0
Allemand oral .	48,4	42,3	51,3	45,0	48,9	43,9	47,1	41,1
Allemand écrit.	44,6	35,5	49,3	38,9	45,3	38,1	42,8	33,1
Calcul	43,5	37,6	50,4	42,0	44,5	39,9	40,9	35,7
Géographie . . .	46,9	40,9	51,8	45,3	47,9	44,1	44,9	38,2
Histoire	48,3	40,3	53,4	43,6	48,9	43,2	46,6	37,8

Moyennes des rés

Branches	comparais. globale	
	lux.	étr.
Allem. orthogr.	81,6	61,1
Français compr.	59,3	64,4
Français gram..	29,0	28,8
Calcul	15,4	12,3

Moyennes des subtests
(Prüfsystem für Scl
(Score-nombr

Subtests/ facteurs mesurés	comparais. globale	
	lux.	étr.
1-2 (verbal) . .	28,6	22,7
3 (raisonnem.)	21,7	20,9
4 (raisonnem.)	22,1	21,1
5 (verbal)	21,5	17,1
6 (verbal)	18,4	15,3
7 (spatial) . . .	23,6	22,9
8 (spatial) . . .	20,3	19,8
9 (numérique).	11,5	10,3
10 (concentrat.)	34,9	34,9

¹ Les scores aux différents tests sont exactes. Le total des items pour orthographe, 84 pour le français çaise et 30 pour le test de calcul.

Tableau 5
Moyennes des résultats des tests scolaires¹

Branches	comparais. globale		classe supérieure		classe moyenne		classe inférieure	
	lux.	étr.	lux.	étr.	lux.	étr.	lux.	étr.
Allem. orthogr.	81,6	61,1	89,8	71,7	83,6	67,5	77,2	54,9
Français compr.	59,3	64,4	68,6	65,9	60,7	65,5	55,3	63,9
Français gram..	29,0	28,8	37,4	32,7	30,2	29,9	25,5	27,8
Calcul	15,4	12,3	19,7	16,3	16,1	13,3	13,6	11,3

Tableau 6
Moyennes des subtests du test d'intelligence PSB,
(Prüfsystem für Schul- und Bildungsberatung)
(Score-nombre de réponses exactes)

Subtests/ facteurs mesurés	comparais. globale		classe supérieure		classe moyenne		classe inférieure	
	lux.	étr.	lux.	étr.	lux.	étr.	lux.	étr.
1-2 (verbal) ..	28,6	22,7	31,7	26,3	29,4	24,6	26,9	20,7
3 (raisonnem.)	21,7	20,9	23,7	22,4	22,1	21,9	20,8	19,9
4 (raisonnem.)	22,1	21,1	23,5	23,5	22,3	21,5	21,4	20,6
5 (verbal)	21,5	17,1	24,0	20,9	21,9	18,2	20,4	15,9
6 (verbal)	18,4	15,3	20,0	17,8	18,7	17,0	17,8	13,8
7 (spatial) ...	23,6	22,9	26,0	25,6	23,8	23,7	23,0	22,1
8 (spatial) ...	20,3	19,8	22,0	22,0	20,4	20,3	19,8	19,0
9 (numérique).	11,5	10,3	13,1	10,8	11,6	10,8	10,9	9,9
10 (concentrat.)	34,9	34,9	36,1	33,6	35,4	35,5	34,2	34,8

¹ Les scores aux différents tests scolaires consistent dans la somme des réponses exactes. Le total des items pour les différents tests est de 105 pour l'allemand orthographe, 84 pour le français-compréhension, 52 pour la grammaire française et 30 pour le test de calcul.

Tableau 7
Moyennes des évaluations des enseignants
au questionnaire «Lehrerfragebogen» de L. Kemmler

Dimensions	comparais. globale		classe supérieure		classe moyenne		classe inférieure	
	lux.	étr.	lux.	étr.	lux.	étr.	lux.	étr.
Intelligence ...	20,2	19,0	23,1	21,4	20,6	19,9	19,0	18,2
Pensée créatrice	13,2	12,4	15,7	14,2	13,5	13,0	12,2	11,9
Mémoire	9,9	9,2	11,5	10,3	10,1	9,7	9,2	8,7
Comportement au travail	16,9	15,9	18,9	16,4	17,3	16,4	16,0	15,5
Constance	10,9	10,5	12,0	11,1	11,1	10,7	10,5	10,4
Contact	18,3	18,2	19,3	18,1	18,5	18,4	17,9	18,0
Absence de névrosisme ...	12,4	12,7	12,9	12,1	12,3	12,7	12,2	12,8
Capacité de supporter le stress.	13,3	13,2	14,5	13,4	13,6	13,4	12,8	13,0

Résultats de la recherche sur l'enseignement complémentaire¹

Tableau 8
Distribution des étrangers par nationalité

Nationalité	Nombre	%
Italienne	163	37,4
Portugaise	87	20,0
Française	48	11,0
Allemande	42	9,6
Belge	39	8,9
Autres	57	13,1
	436	100,0

¹ Le nombre des élèves peut varier dans les différents tableaux, du fait que les données ne sont pas toujours complètes.

Distribution des élèves

Profession du père
Ouvriers non-qualifiés
Ouvriers qualifiés
Contremaître/chef d'équipe ..
Employés (cadre inférieur) ..
Empl. (cadre moyen et sup.) ..
Agriculteurs
Artisans/commerçants
Professions libérales

Chi² = 134,19 S. à p < .001

Trava
Mère travaille
Mère ne travaille pas

Chi² = 58,53 S. à p < .001

Tableau 9
Distribution des élèves d'après la profession du père

Profession du père	Luxembourgeois		Étrangers	
	nombre	%	nombre	%
Ouvriers non-qualifiés	526	33,3	251	60,2
Ouvriers qualifiés	185	11,7	51	12,2
Contremaître/chef d'équipe .	130	8,2	40	9,6
Employés (cadre inférieur)..	239	15,1	17	4,1
Empl. (cadre moyen et sup.)	214	13,5	18	4,3
Agriculteurs	109	6,9	10	2,4
Artisans/commerçants	149	9,4	26	6,3
Professions libérales	28	1,8	4	0,9
	1.580	100,0	417	100,0

Chi² = 134,19 S. à p < .001

Tableau 10
Travail de la mère

	Luxembourgeois		Étrangers	
	nombre	%	nombre	%
Mère travaille	239	14,6	131	30,5
Mère ne travaille pas	1.396	85,4	298	69,5
	1.635	100,0	429	100,0

Chi² = 58,53 S. à p < .001

Tableau 11
Nombre d'enfants de la famille

Nombre d'enfants	Luxembourgeois		Étrangers	
	nombre	%	nombre	%
1	202	12,3	40	9,2
2	604	36,7	143	32,8
3	473	28,8	114	26,1
4	199	12,1	66	15,1
5 et plus	167	10,1	73	16,8
	1.645	100,0	436	100,0

Chi² = 20,65 S. à p <.001

Tableau 12
Distribution des élèves
sur les différents types de classes de l'enseignement postprimaire

Type de classe	nombre	% d'élèves lux.	% d'élèves étr.
7ième complémentaire	287	74,6	25,4
7ième commune	398	79,3	20,7
7ième d'orientation	349	89,1	10,9
Classe de fin d'études	85	52,9	47,1
8ième complémentaire	181	64,6	35,4
8ième professionnelle	101	77,2	22,8
8ième polyvalente	237	73,7	26,3
8ième de l'enseignement moyen ...	152	82,9	17,1
6ième de l'enseignement secondaire.	291	91,9	8,1

Tableau 13

Moyennes des tests allemands et français¹ par type de classe en 7ième

	7ième complément.		7ième commune (ens. moyen et prof.)		7ième d'orientation (Lycée)	
	lux.	étr.	lux.	étr.	lux.	étr.
	21,09	27,54	40,10	22,77	40,10	44,04

Tableau 13

Moyennes des tests allemands et français¹ par type de classe en 7ième

	7ième complément.			7ième commune (ens. moyen et prof.)			7ième d'orientation (Lycée)		
	lux.	étr.	S ²	lux.	étr.	S	lux.	étr.	S
Allemand orthographe	31,08	27,54	.01	40,19	33,77	.001	49,48	44,21	.001
Allemand compréhension	39,36	33,22	.001	43,31	35,29	.001	50,08	44,32	.001
Français orthographe	21,26	24,35	.02	30,02	35,98	.001	42,92	42,81	n. s.
Français compréhension.....	32,45	37,41	.001	37,72	43,44	.001	46,82	48,74	n. s.

¹ Le score consiste dans la somme des réponses exactes aux tests. Le nombre des items est le suivant dans les différents tests: allemand orthographe, 64; allemand compréhension, 81; français orthographe, 66; français compréhension, 95.

² S = seuil de signification, les comparaisons entre les moyennes ont été testées à l'aide du test t de Student.

Tableau 14

Moyennes des tests allemands et français en 7ième et en 8ième

	7ième échantillon global			8ième échantillon global		
	lux.	étr.	S	lux.	étr.	S
Allemand orthogr.	41,37	33,63	.001	43,46	31,08	.001
Allemand compr. .	44,86	36,32	.001	46,57	34,46	.001
Français orthogr. .	32,50	32,96	n. s.	37,78	36,06	n. s.
Français compr. . .	39,75	42,25	.002	43,54	44,56	n. s.

Tableau 15

Moyennes des tests allemands et français par type de classe en 8ième

	Classe de fin d'études			8ième complémt.			8ième professionnelle (ens. professionnel)		
	lux.	étr.	S	lux.	étr.	S	lux.	étr.	S
Allemand orthographe	15,20	10,85	n. s.	35,99	28,08	.001	38,86	34,17	.02
Allemand compréhension	24,02	14,10	.001	42,11	33,70	.001	44,62	41,65	n. s.

Tableau 15

Moyennes des tests allemands et français par type de classe en 8ième

	Classe de fin d'études			8ième complément.			8ième professionnelle (ens. professionnel)		
	lux.	étr.	S	lux.	étr.	S	lux.	étr.	S
Allemand orthographe	15,20	10,85	n. s.	35,99	28,08	.001	38,86	34,17	.02
Allemand compréhension	24,02	14,10	.001	42,11	33,79	.001	44,62	41,65	n. s.
Français orthographe	5,74	16,95	.001	25,24	30,35	.01	29,21	38,96	.001
Français compréhension.....	10,10	28,03	.001	32,28	40,03	.001	37,21	45,82	.001
	8ième polyvalente (ens. professionnel)			8ième de l'enseigne- ment moyen			6ième de l'enseigne- ment secondaire		
	lux.	étr.	S	lux.	étr.	S	lux.	étr.	S
Allemand orthographe	43,77	33,65	.001	44,97	41,96	.05	51,85	50,16	n. s.
Allemand compréhension	46,64	35,86	.001	47,37	42,69	.01	52,23	49,75	.05
Français orthographe	38,20	43,11	.001	40,00	43,88	.05	50,23	51,28	n. s.
Français compréhension.....	43,33	50,97	.001	45,54	51,50	.001	54,88	56,77	n. s.

